

de diminuer le prix de la viande, vendu à si bas prix par le producteur; le manque de foin dans les greniers, et l'herbe dans les prés oblige les cultivateurs à vendre leurs bestiaux; c'est un massacre général.

Le moment de réaction arrivera, cela est certain, mais combien de malheureux en ce moment seront ou ruinés ou près de leur ruine.

Les maïs disparaissent chaque jour; le peu qui reste est si petit, si malingre, si peu nourri, que l'on ne peut pas le faire entrer en ligne de compte.

Que de misères présentes et de misères en perspective.

Bien des fois j'ai fait entendre mes plaintes pour le manque de bras pour cultiver nos terres, pour ramasser nos récoltes, c'est bien autre chose, maintenant; l'armée vient de nous enlever une partie des hommes qui nous restaient et dans quelques jours, la garde mobile ne nous laissera que des infirmes et des vieillards. On est embarrassé dès maintenant pour achever le travail de la moisson; dans quelques jours ce sera bien pis.

RECETTES

Moyen pour savoir combien un jeune cheval doit encore grandir

Mesurez la hauteur des jambes de devant jusqu'à la pointe de l'épaule; mesurez de même la distance qu'il y a entre cette pointe de l'épaule et le garrot; la différence entre les deux mesures est la hauteur dont le poulain grandira encore.

Secret pour faire venir beaucoup de poissons où l'on veut pêcher

Prenez une 1/2 once de fromage de gruyère, broyez-le dans un mortier avec de l'huile d'olive, mêlez-y du vin peu à peu, jusqu'à ce que votre composition soit en pâte épaisse, joignez-y quelques gouttes d'eau de rose; faites avec cette pâte de petites boulettes comme des pois, que vous jeterez dans l'endroit où vous voudrez pêcher. Si l'eau est claire, on voit venir les poissons, et alors on peut se mettre à pêcher tout de suite.

Cuisson des légumes secs

Les fèves, pois cassés, etc., en un mot tous les légumes secs, sont un rôle important dans la nourriture des familles laborieuses, depuis la sai-on actuelle jusqu'au retour des légumes verts. Ces légumes forment une nourriture substantielle et très-saine, mais à une condition qui malheureusement est rarement remplie: à condition d'une cuisson parfaite; car très-souvent, au bout de plusieurs heures d'ébullition, on n'obtient pas le degré de cuisson nécessaire.

Pour obtenir cette cuisson en deux heures nous rappelons volontiers un conseil déjà donné par nous l'an dernier: c'est de plonger dans l'eau de cuisson un petit sachet de linge contenant de la cendre de bois à raison d'un 1/2 d'once par pinte d'eau. On aura ainsi des aliments bien cuits, très-savoureux, d'une digestion plus légère et surtout plus silencieuse que par le procédé ordinaire.

Remède contre le rhume

Prenez: gomme arabique, une poignée; autant de jujubes et de figues; ajoutez-y la moitié d'une tête de pavot, et faites bouillir le tout dans une chopine d'eau; décantez et ajoutez-y une livre de miel, et faites bouillir jusqu'à consistance de sirop, qu'il faut prendre par cuillerée, plusieurs fois dans le cours de la journée, notamment le matin et le soir.

La tisane qui convient pour le rhume doit être faite avec des feuilles de ronces et du miel.

Choléra des volailles

Pour prévenir le choléra des volailles, il faut leur donner pour unique boisson de l'eau ordinaire dans laquelle on aura fait dissoudre 4 onces de sulfate de fer ou couperose pour 2 pintes d'eau, et continuer le traitement pendant au moins 15 jours; pour les volailles déjà atteintes, leur faire avaler, selon leur taille, un peu plus d'une once de poudre de camphre dans un demi jaune

d'œuf ou dans de l'eau gommeuse, et répéter le remède pendant trois jours.

Remède contre la chute de la laine

La chute de la laine, ce fléau des bergeries à peine connu autrefois, paraît avoir singulièrement augmenté ses ravages dans ces dernières années.

Un agronome allemand rapporte deux cas où les éleveurs ont fait cesser radicalement les pertes qu'ils avaient à supporter de ce chef en donnant aux moutons quelques feuilles vertes de pin. Ces feuilles aciculaires, paraît-il, exercent ici la même action que le principe amer du lupin quand on l'emploie pour prévenir la pourriture des bêtes à laine.

Toutefois, quand la chute de la laine se manifeste chez les agneaux, la cause de la maladie n'étant pas la même, on peut y remédier en administrant aux mères une quantité suffisante de sel.

FEUILLETON

LA FILLE DU BANQUIER

SECONDE PARTIE

XXIII

Une rencontre. -- Un service rendu n'est jamais perdu.

(Suite.)

— J'ai promis de vous donner ce ruban, dit-elle, et je l'ai fait; vous me donnerez pour cela ce que vous voudrez. Ma besogne est de servir à boire et à manger, et non à répondre à des questions.

Georges, après quelques moments de silence, paya avec une libéralité qui fit briller dans les yeux de la femme un éclair de plaisir, et s'appêta à se remettre en route.

Il allait faire tourner la tête à son cheval, quand l'aubergiste, mue par une impulsion soudaine, posa une main sur la bride.

— Vous avez une figure qui plaît, lui dit-elle, la main ouverte; et ce serait une pitié qu'il vous arrivât du mal. Il y avait une dame, et d'une rare beauté, qui m'a fait des signes, mais la voiture était trop bien gardée pour que je puisse lui causer.

— Était-elle bien portante ou souffrante?

— Elle paraissait assez malheureuse. Est-ce que vous la cherchez? demanda-t-elle brusquement.

— Pourquoi me demandez-vous cela?

— Parce que celui-là doit avoir de bons gants qui vont mettre la main dans un panier plein de serpents, il y a du danger à courir sur la route.

— Quel danger?

— Je l'ignore; mais je suis sûre qu'il y a du danger dans toutes les affaires auxquelles Matteo le borgne est mêlé.

Avant que Georges put lui demander ce que c'était que Matteo le borgne, son mari, un rustre assez repoussant apparut sur le seuil de la porte et ordonna rudement à sa femme de rentrer.

— Soyez sur vos gardes, dit cette dernière à voix basse à Georges en se retournant.

Les ombres de la nuit commençaient à descendre dans la plaine, lorsque Georges France, qui avait ce jour-là fait une longue route à travers un pays des plus accidentés, vit son cheval se cabrer soudain, avec une violence qui faillit le renverser.

Puis l'animal se tint immobile, la tête en arrière, les yeux dilatés, en tremblant de tous les membres, et montrant tous les signes d'une grande terreur.

Comprenant que le sagace animal avait reconnu la présence d'un danger qui n'était pas encore visible pour lui, Georges prit son pistolet, l'arma, et se pencha sur sa selle, chercha à pénétrer l'obscurité de la route.

À quelques pas en avant, il aperçut quelque chose de sombre qui était couché au milieu de la route, mais qui s'avancait lentement de son côté.

Supposant que c'était un énorme chien, il cria bien fort, et en même temps éperonna son cheval; mais celui-ci sans bouger d'un pas trembla avec un redoublement de violence.

Georges cria de nouveau, et leva son pistolet.